

## Le Sensible du temps

Il arrive que l'auteur d'une recension musicale n'ait jamais rencontré l'artiste avec qui il s'entretient par téléphone, et n'ait même pas eu la chance de l'entendre en concert. C'est le cas cette fois, et croyez bien que l'auteur de ces lignes le regrette vivement! C'est d'autant plus troublant que Jérôme Lefebvre, dont il sera beaucoup question dans cet article, s'intéresse particulièrement au lien entre le temps et l'espace, en tant que «lieu» où se vit la musique, sur le plan des vibrations... et que seul un concert donne la pleine mesure de l'expérience offerte par les artistes.



La compagnie «Le Sensible du temps», telle qu'elle se composait à Montécheroux en août 2025. De gauche à droite : Fabrice Bez, Jérôme Lefebvre, Yves Cerf et Sylvain Fournier.

Pour que votre revue s'intéresse à un musicien, il faut le justifier par un lien particulier avec notre région, en général par son domicile. Cette fois c'est un peu différent. Jérôme Lefebvre habite à Quingey, au bord de la Loue, charmante rivière... hors des limites géographiques que vous trouvez sur la couverture de chaque numéro. C'est sa démarche qui, elle, s'inscrit parfaitement dans ce qui nous tient à cœur: l'enracinement, le patrimoine, la personne dans son cadre de vie, le passé qui nourrit le futur.

Le Sensible du temps est une petite compagnie à géométrie variable. Fondée par Jérôme Lefebvre, elle accueille, au fil du temps, les musiciens qui se sentent en accord avec la vision particulière de son directeur. Lors du concert à Montécheroux le 17 août, ils étaient quatre: Jérôme Lefebvre (guitare et direction artistique), Yves Cerf (saxophones, kèna), Fabrice Bez (accordéon) et Sylvain Fournier (batterie). Le nom de leur concert, Transjura Quartet, évoque le fait que les musiciens sont transfrontaliers, et que la Suisse est aussi bien représentée que la France, en particulier le Massif du Jura.

Ce Massif du Jura, dont Jérôme Lefebvre parle avec émotion, est le centre névralgique du projet. Vaste, il court de Grenoble à Bâle, unissant nos deux pays. Jérôme Lefebvre a demandé à Yves Cerf d'écrire de la musique «sur» le massif du Jura, dans les deux sens du terme: la musique devait à la fois concerner ce lieu, et y être écrite; c'est le défi d'une musique enracinée, d'une topographie sonore.

### Question de temps

Quand Jérôme Lefebvre évoque le patrimoine, il y a de quoi s'émerveiller. On ne parle pas que de vieilles pierres, mais de tout ce qui est constitutif de notre identité: la langue, l'accent, les coutumes, les recettes, sans se limiter au clocher de l'église. Par amour du patrimoine, pour transmettre ce qui a été reçu, la compagnie Le Sensible du temps se déplace au sein du Massif du Jura. En randonnée dans nos montagnes et nos vallées, en absorbant l'air aussi bien que le chant des oiseaux, en discutant avec les gens, ils posent le cadre de leurs compositions musicales. Cette rencontre avec le territoire est essentielle, et c'est la condition même du travail de Jérôme Lefebvre et de ses collègues, travail rassemblé sous le terme de «topographie sonore». Des captations sonores seront réalisées, dont certaines parties réapparaîtront en concert.

### Affaire de transmission

C'est aussi le cadre de vie: les sonnailles des bêtes, les enfants qui jouent, les avions qui passent, le vent dans les arbres, tout ce qu'on entend ensuite sur la bande sonore, dont on n'est pas forcément conscient pendant que le micro, lui, prend tous les sons alentour... D'où une découverte, une réappropriation de l'espace sonore. Mais pas pour soi: le but est, encore une fois, de recevoir les sons captés, pour les restituer, les offrir. Imaginez donc nos musiciens, munis de leurs instruments, débarquant au milieu d'un village, de préférence dans un endroit qui n'est pas destiné à accueillir des concerts. Dans une salle des fêtes, devant l'église, au Musée de la Pince à Montécheroux, dans la cour d'une ferme, ou en plein air, ils donnent à entendre ce qu'on n'entend parfois plus, le «vrai son» mélangé, si je puis dire, avec les sons produits grâce aux instruments. Cela donne des concerts très vivants: la musique est reçue par les yeux aussi, sentie et ressentie dans le lieu même de la vie. La simple présence des auditeurs modifie le cadre dans lequel exercent les musiciens. Ceux-ci, en bougeant, expriment également leur complicité, ce qui réjouit le public.

### Le jazz comme terrain de jeu(x)

Cette démarche, forcément, requiert l'élasticité de l'improvisation, la liberté de créer un objet sonore qui se vit dans un temps donné, ici et maintenant. Seul le jazz, au sens large, offre cette liberté, cette ouverture

vers l'autre. Et donner un concert en direct, paradoxalement, montre aussi nos limites, quand elles ne sont pas artificiellement compensées par la technique. Le temps, vous le savez aussi bien que les musiciens, est affaire de limites, et exprime notre humanité. Il y a le temps mécanique, rythmé par le métronome, et le temps humain... pour faire chanter le temps, danser la vie, être dans le mouvement, la dynamique. D'où le nom de la compagnie Le Sensible du temps.

### On ose faire ça ?

À ce stade, les plus puristes d'entre nous vont interroger: on ose faire ça? Est-ce que c'est encore de la musique? Réponse: oui. Déjà à la Renaissance, le répertoire polyphonique n'est pas intégralement écrit: il est codé, il demande à être développé, interprété. La partition n'est qu'un guide. La démarche du Sensible du temps s'inscrit donc précisément dans ce qui fait l'âme de la musique, à savoir son enracinement dans le temps présent. D'ailleurs, lors des concerts, les auditeurs conditionnent eux aussi l'objet sonore en cours de création!

Si cela vous a l'air abstrait, illustrons par une anecdote: lors d'un concert où un paysage sonore était diffusé, un oiseau s'est mis à chanter pour accompagner le paysage qu'il reconnaissait sans doute!

Jérôme Lefebvre, l'air de rien, signale un fait étonnant: on n'entend pas tous pareil, et même les musiciens qui jouent ensemble ne ressentent pas les choses de la même manière! C'est le côté incarné, physique, du temps.

### Graver la musique...

Préparer un concert avec de pareilles ambitions, c'est extrêmement gourmand en temps (encore ce temps...), en énergie, en ressources. Partir à la recherche des acteurs locaux demande des mois, sinon des années; du temps et donc de l'argent pour trouver l'enracinement dans la région, pour y résider le temps de composer.

Fixer la musique sur un support, c'est la figer; est-ce compatible avec la démarche du Sensible du temps? Après mûre réflexion, les membres de la compagnie estiment que oui. Un disque sera donc gravé, ou un équivalent, dans le but de populariser leur démarche, mais surtout de donner envie aux auditeurs de se déplacer, pour vivre en direct l'expérience proposée. Même si un disque sera fatalement moins vivant qu'un concert, il témoignera tout de même de ce qui a été vécu à un moment donné, en un lieu donné.

### Où et quand ?

La date et le lieu du prochain concert ne sont pas encore connus, mais le contenu l'est des artistes. Quant à nous, il ne nous reste qu'à saliver en attendant d'en savoir plus! Le lien internet ci-dessous vous permettra de vous faire une idée. Et, en écoutant, de s'émerveiller du miracle de cette musique qui nous transporte, tout en nous enracinant ...

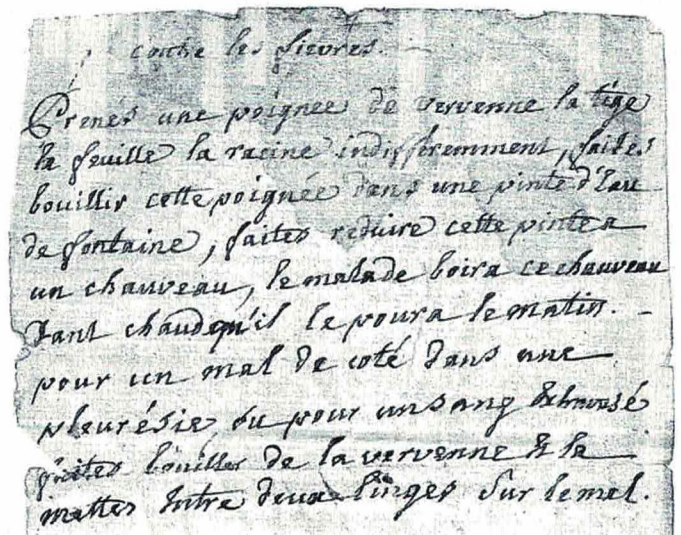
■ Christiane Cattin

⇒ Sur internet: [www.lesensibledutemps.com](http://www.lesensibledutemps.com)

## La verveine contre les fièvres

Lorsque la pharmacopée n'était encore guère développée, chaque ménage avait ses recettes contre les maux, petits et grands, qui pouvaient tourmenter les gens. En voici une contre les fièvres, retrouvée par Christine Reigenbach. Son efficacité paraît plausible, mais nous ne saurions la garantir!

«Prenez une poignée de verveine, la tige, la feuille, la racine indifféremment. Faites bouillir cette poignée dans une pinte d'eau de fontaine. Faites réduire cette pinte dans un chauveau. Le malade boira ce chauveau tant chaud qu'il le pourra, le matin. Pour un mal de côté dans une pleurésie ou pour un sang échimosé, faites bouillir de la verveine et la mettez entre deux linges sur le mal.»



contre les fièvres.  
Prenez une poignée de verveine la tige  
la feuille la racine indifféremment faites  
bouillir cette poignée dans une pinte d'eau  
de fontaine, faites réduire cette pinte à  
un chauveau, le malade boira ce chauveau  
tant chaud qu'il le pourra le matin. -  
pour un mal de côté dans une  
pleurésie ou pour un sang échimosé  
faites bouillir de la verveine & la  
mettez entre deux linges sur le mal.